

collection des livres du P. Menestrier est donc à ajouter encore à celle de la bibliographie lyonnaise, si importante à toutes les époques.

Du reste, il ne serait peut-être pas très difficile de dire ce que fut la collection de livres du P. Menestrier, car il est possible que son Catalogue existât encore. En effet, lorsqu'en 1658, il dressa, dans l'un de ses manuscrits récemment retrouvé, la liste des ouvrages dont la bibliothèque « d'un honneste homme » doit se composer, il ne fit peut-être que copier celle de sa propre collection. En tête de ce catalogue se lisent les lignes suivantes : « Ce n'est pas la multitude des livres qui rend un homme scavant ; les libraires qui en font traficq seroient les premiers hommes du monde, et les imprimeurs qui les donnent au publicq passeraient pour habiles gens ». Menestrier se connaissait en bons livres, car à la suite des titres de beaucoup des ouvrages dont devrait s'entourer « un honneste homme », il a ajouté des notes qui prouvent sa grande érudition et ses vastes connaissances en bibliographie.

Le goût des monuments d'art de l'antiquité n'était pas étranger non plus au P. Menestrier. Son grand oncle paraît le lui avoir inspiré. Claude Menestrier s'occupa beaucoup des collections d'antiquités du cardinal Barberini, et fut même l'antiquaire en titre du pape Urbain VIII.

Jean-Baptiste Menestrier a laissé un livre sur les médailles des empereurs et des impératrices¹. Pendant son long séjour à la bi-

¹ Le P. Menestrier s'est occupé aussi des médailles antiques, il en a recueilli un grand nombre pour sa propre collection qu'il a léguée ensuite au Grand Collège lequel en possédait aussi une belle série que la Révolution n'a pas manqué de vendre ou de laisser voler.

Les médailles modernes furent aussi l'objet de ses recherches ; il passa trente ans à rassembler celles qui lui servirent pour écrire l'*Histoire du roi Louis le Grand par les médailles* dont la publication lui attira des contrariétés poussées jusqu'à la persécution. Même un siècle après sa mort, l'évêque apostat de Blois, l'abbé Grégoire ne recula pas devant la calomnie pour essayer de flétrir la mémoire du P. Menestrier, au sujet de certaines médailles du règne de Louis XIV. Mais on sait que penser de ce sinistre personnage.

L'Académie de Lyon possède encore aujourd'hui une collection presque complète des médailles du règne du grand roi. Elle est contenue dans un très beau meuble et lui a été léguée par Adamoli, en même temps que ce célèbre bibliophile lui donnait toute sa bibliothèque et ses bronzes. Ne serait-il pas convenable que l'Académie se souvenant de ce trésor voulut bien le tirer de l'oubli dans lequel elle l'a laissé et le complétât en demandant à l'Hôtel des monnaies de Paris les médailles qu'on a sous-